

## ⇒ Coca-Cola : investissements lourds en 2007

Installé depuis près de vingt ans à Socx, Coca-Cola Production est le principal producteur et distributeur de boissons rafraîchissantes sans alcool en France, mais aussi l'une des unités les plus performantes du groupe américain dans le monde. L'usine produit aujourd'hui 6 400 boîtes et 500 bouteilles par minute sous les marques Coca-Cola, Fanta ou Sprite, essentiellement à destination de la France et du Benelux. 290 employés (370 en haute saison) travaillent autour des cinq lignes de production que compte l'unité. Pour diversifier son offre et faire face à la concurrence, Coca-Cola vient d'annoncer cette année la création d'une sixième ligne de production aseptique à l'usine de Dunkerque afin de fabriquer des boissons pour le sport (Powerade) ainsi que des boissons non gazeuses comme Minute Maid ou Nestea. Montant total de l'investissement : 25 millions d'euros. Une vingtaine de postes sont à pourvoir pour assurer le fonctionnement de cette ligne qui devrait être prête au printemps 2008. Coca-Cola Production se positionne également sur la voie du développement durable. « Nous avons mis en place des procédés de fabrication qui permettent de réduire les emballages et d'optimiser notre consommation en eau », affirme Éric Desbonnets, directeur de l'usine. « 94 % de nos déchets sont revalorisés sur le site. » Rappelons que Coca-Cola dispose aussi d'un centre de reconditionnement sur le territoire. Basée à Dunkerque depuis 2001, cette unité a en charge la maintenance et la distribution d'armoires réfrigérées aux couleurs de la marque. ◆



Coca-Cola Production va investir 25 millions d'euros pour la création d'une sixième ligne de production aseptique. © MG productions

## ⇒ TIM SA : le plus grand fabricant de cabines d'engins en Europe

En 1948, un agriculteur des Flandres, Maurice Timmerman, a l'idée de fabriquer une cabine pour équiper son tracteur. Le succès de ce nouveau concept entraîne la création dans la région dunkerquoise de la société Timmerman qui passe en quelques années de l'artisanat à l'industrie dans la production de cabines de tracteurs. Près de soixante ans plus tard, la société TIM qui appartient désormais au groupe international allemand Fritzmeier est leader européen de la production de cabines d'engins de travaux publics et de véhicules agricoles. Basée à Quaëdyne, l'usine qui emploie 690 personnes produit chaque année plus de 35 000 cabines pour un chiffre d'affaires annuel de plus de 120 millions d'euros. TIM fait également appel à la sous-traitance locale avec près de 150 personnes impliquées dans le



TIM est spécialisé dans la production de cabines d'engins de travaux publics et de véhicules agricoles. © MG productions

## ⇒ CMP Dunkerque : un savoir-faire reconnu

Filiaire de l'entrepreneur international Entrepouse Contracting spécialisé dans la conception et la réalisation de projets clés en main dans l'industrie du pétrole et du gaz, CMP Dunkerque conçoit et commercialise des réservoirs et des citernes destinés au transport et au stockage de produits énergétiques, ainsi que des infrastructures industrielles pour la sidérurgie et la métallurgie (plates-formes pétrolières...). Située en plein cœur de la zone industrielle de Petite-Synthe, cette société qui emploie 93 personnes (sans compter les intérimaires) travaille sur de multiples projets à destination du Koweït, de l'Angleterre, du Qatar, du Nigeria ou des Émirats arabes unis. Parmi les grandes réalisations en cours, la construction de six réservoirs de stockage de gaz de pétrole liquéfié

de près de 400 tonnes pour le Koweït. « 95 % de notre chiffre d'affaires est réalisé à l'étranger », rappelle Patrick Michel, directeur général de l'entreprise. « Notre force réside dans le fait que nous allions travail de recherche et fabrication. Nous disposons d'une main-d'œuvre hautement qualifiée et utilisons des techniques de contrôle qualité mo-

dernes comme les ultrasons. Cela contribue à la reconnaissance d'un savoir-faire par nos clients. » Aujourd'hui, les perspectives de développement semblent donc intéressantes pour CMP Dunkerque. Cependant, l'entreprise dépend fortement des pays producteurs de pétrole et de gaz, d'où la difficulté d'anticiper la production sur du long terme. ◆



CMP Dunkerque a travaillé sur des chantiers prestigieux comme la réalisation du Tunnel sous la Manche. © MG productions

Dunkerquois. La société exporte en outre 72 % de sa production, la majeure partie vers la Grande-Bretagne (37 %) et la Belgique, auprès de clients prestigieux comme Hitachi ou Caterpillar. « Entre 2007 et 2009, nous prévoyons d'investir 15 millions d'euros afin d'augmenter nos capacités de production et

répondre à la très forte demande », explique Hans-Juergen Hellich, directeur général de TIM. « Cet investissement devrait permettre une progression de notre production de l'ordre de 5 % à 10 % par an et générer l'embauche de près de 140 personnes afin d'assurer le développement de nouveaux produits. » ◆

pes industriels qui y rencontrent un savoir-faire de qualité, mais leur dépendance forte vis-à-vis de ces sociétés pourrait poser problème en cas de restructuration des secteurs d'activité.

### Une carte à jouer : le développement durable

Afin de lutter contre les nuisances et pollutions inhérentes à l'activité industrielle, de

multiples réflexions ont été menées dès 1993 à l'échelle locale. Cela a permis l'instauration d'un schéma d'environnement industriel visant à éloigner les installations polluantes des sites habités. Créée en 2001, l'association Écopal, initiative unique en France en matière d'écologie industrielle, cherche également à promouvoir l'écologie industrielle en rassemblant petites et grandes entreprises, collectivités locales et associations autour de la même

volonté : favoriser le développement durable en s'inscrivant dans une logique d'optimisation des coûts, de préservation de l'environnement et de création d'emplois. Le principe consiste à identifier des synergies pour que les déchets des uns servent de ressources aux autres et à essayer d'optimiser ainsi les flux d'énergie. La concentration industrielle de la zone nécessite également de poursuivre les efforts en matière d'amélioration de la qualité

de l'air, de parfaire la maîtrise de l'urbanisation autour des sites et de chercher à conforter l'offre locale de traitement des déchets issus des entreprises. Dans le cadre de l'engagement à respecter le protocole de Kyoto, les industriels du territoire devront donc prendre en compte la dimension environnementale. Si le chemin semble encore très long pour concilier au mieux industrie et environnement, Dunkerque a cependant une carte à jouer dans ce

domaine : le pôle de compétence sur la dynamique et la maîtrise des processus industriels, créé en 2005 à l'initiative des acteurs locaux au travers de Dunkerque Technologies, a été retenu comme pôle d'excellence au sein du schéma régional de développement économique du Nord-Pas-de-Calais. Faire de Dunkerque le territoire du développement industriel durable, tel sera donc l'enjeu des collectivités locales pour les années à venir. ◆

*\*Périmètre d'étude de la Chambre de commerce et d'industrie de Dunkerque (de la frontière belge au Pas-de-Calais en allant à l'intérieur du territoire jusque Wormhout). Sources : Chambre de commerce et d'industrie de Dunkerque, Dunkerque Promotion.*





## ⇒ De l'aspartame à Gravelines

Le groupe japonais Ajinomoto Sweeteners Europe, numéro 1 mondial sur le marché de l'aspartame. © MG productions

Leader mondial sur le marché de l'aspartame, le groupe japonais Ajinomoto regroupe à Gravelines ses activités de production et de commercialisation à destination de l'Europe sous le nom d'Ajinomoto Sweeteners Europe. Implantée depuis 1993 sur notre territoire avec un investissement initial de 150 millions d'euros, l'usine qui regroupe un peu plus de 100 salariés ne cesse de se développer pour faire face à la concurrence. Durant ces trois dernières années, la société a ainsi investi près de 15 millions d'euros

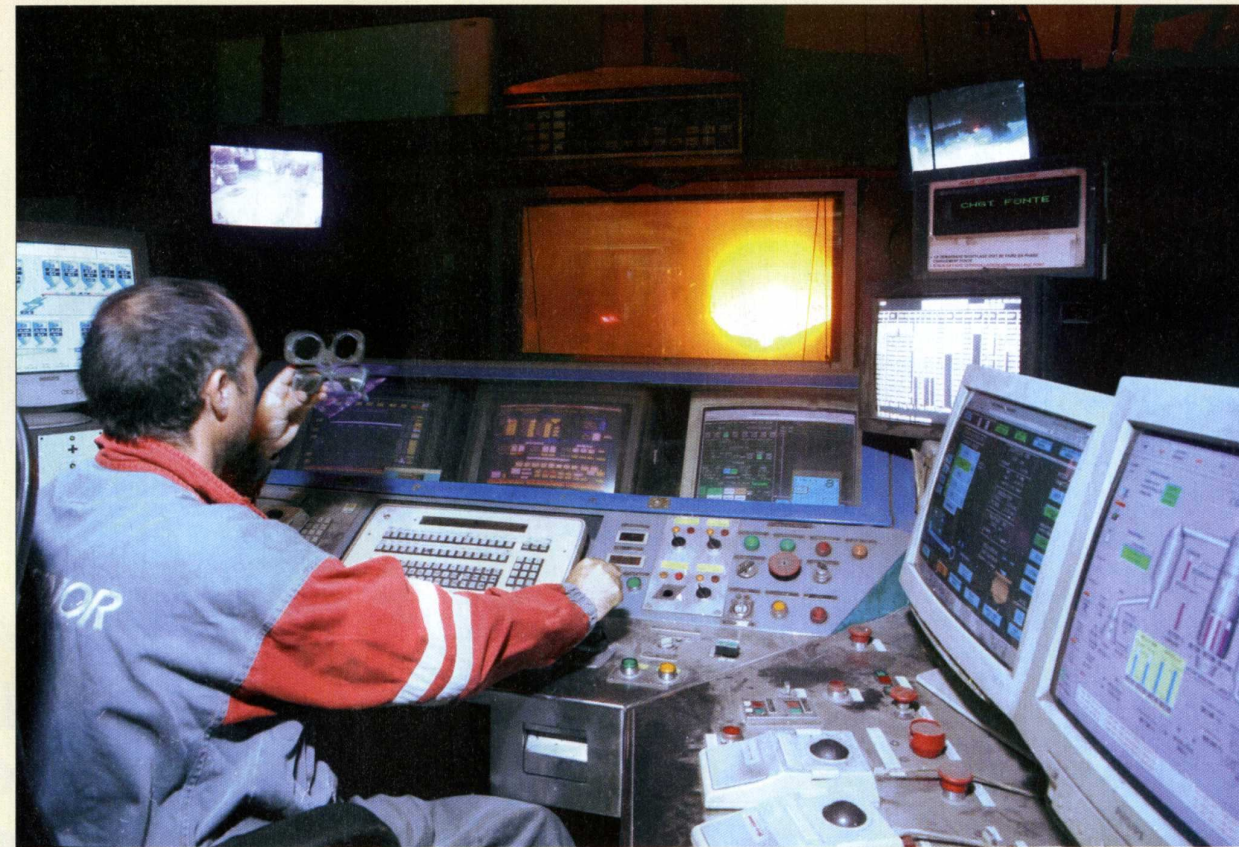
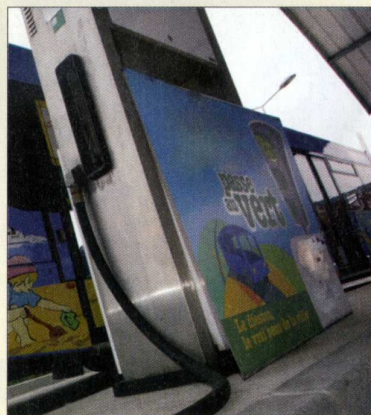
pour augmenter de 50 % ses capacités de production. « Nous possédons l'unité de production d'aspartame la plus moderne au monde », se félicite Jean-Claude Vaireaux, le directeur de l'usine gravelinoise. « Notre industrie nécessite un savoir-faire complexe et performant. Nous fournissons nos produits à une large clientèle d'industriels. Nous exportons en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique mais aussi en Amérique du Nord et du Sud. » L'édulcorant est notamment utilisé dans la composition des soft drinks, des yaourts allégés et

de certains produits pharmaceutiques et bien sûr en remplacement du sucre sur la table. L'assurance qualité et la sécurité environnementale constituent également des priorités pour le groupe japonais. Les taux d'émission de l'usine sont limités et respectent bien les valeurs imposées par les réglementations locales. L'aspartame est de fait conditionné dans des zones propres garantissant la sécurité du produit et l'absence de tout contaminant. ◆

## ⇒ La voie des biocarburants

En s'engageant sur la voie des biocarburants, le Dunkerquois confirme sa position innovante sur le marché international en matière de développement énergétique. Deux unités de production de carburant vert devraient en effet s'implanter prochainement sur Dunkerque. Diester Industrie, filiale de la société Sofiprotéol, va ainsi investir 40 millions d'euros à Cappelle-la-Grande sur le site de Lesieur. Objectif : produire 250 000 tonnes de biodiesel par an, à partir d'huile de colza et de tournesol. « La construction de l'unité a commencé en octobre dernier, précise Thierry Handtschoewercker, directeur du site. L'usine devrait débuter son activité dès 2008. » Le groupe de raffinage d'huiles Daudruy Van Cauwenberghe (DVC) basé à Petite-Synthe a quant à lui déjà démarré la construction de son unité pour un investissement de 25 millions d'euros. L'usine, qui devrait être mise en service avant la fin de l'année, devrait produire 100 000 tonnes de biodiesel par an à partir de graisses animales. ◆

Le biocarburant, bientôt une réalité dans le Dunkerquois. © MG productions



Arcelor-Mittal Dunkerque poursuit ses efforts pour diminuer son impact sur l'environnement. © MG productions

## ⇒ Arcelor-Mittal Dunkerque : objectif 2012

Un site qui s'étend sur près de 450 hectares, 3 400 salariés et une production de 6,5 millions de tonnes de brames par an, soit un tiers de la production française d'acier... Leader mondial de l'industrie sidérurgique, Arcelor-Mittal Dunkerque poursuit son programme de développement initié en 2004. Objectif : augmenter les capacités de l'usine dunkerquoise pour arriver à une

production de 7,5 millions de tonnes d'acier d'ici 2012, et ce tout en améliorant les performances de l'unité en termes de sécurité, de qualité et d'environnement. Coût total de l'investissement : plus de 600 millions d'euros. Le site dunkerquois d'Arcelor-Mittal, principalement orienté vers le marché automobile européen, souhaite ainsi conforter sa place de numéro un mondial. Après la moder-

nisation du haut fourneau n°4 en 2001, celle du haut fourneau n°3 en 2006 et la rénovation d'une machine de coulée continue cette année, le haut fourneau n°2 devrait être remis à neuf d'ici 2010. Parallèlement, le groupe sidérurgique cherche à diminuer son impact sur l'environnement. « Arcelor-Mittal Dunkerque a déjà réussi à réduire de près de 20 % ses émissions de poussière sur la période 1990-2005. Nous

avons notamment mis en place des systèmes qui nous permettent de récupérer le gaz pour produire de l'électricité et nous revalorisons certains de nos sous-produits. Nous alimentons également le réseau de chaleur urbain de Dunkerque », précise Jean Jouet, le directeur du site de Dunkerque. « Notre ambition majeure est de diviser par dix les rejets de poussières dans l'atmosphère. » ◆

⇒ Suite de la page 9

effectifs par an et génère 86 % de la taxe professionnelle perçue par les collectivités locales. Si l'activité est concentrée sur quatre grandes filières (métallurgie-sidérurgie, agroalimentaire, énergie et pétrochimie), elle est aussi fortement marquée par la présence de grands groupes : une dizaine d'établissements disposent en effet de plus de 250 salariés. Mais ce qui fait la force du territoire, c'est la diversité de ses industries. Dans le

domaine de la métallurgie-sidérurgie, citons notamment le géant Arcelor-Mittal (4 980 salariés) et l'usine Ascometal qui emploie près de 770 personnes, mais aussi le groupe allemand GTS Industries, spécialisé dans le laminage d'aciers pour plaques et tôles, ou encore Ball Packaging Europe, chargé de fabriquer des emballages métalliques légers. Le secteur de l'agroalimentaire est quant à lui dominé par Coca-Cola Production qui fa-

brique près de 2 milliards de boîtes de soda par an. Des PME plus spécialisées ont également choisi Dunkerque comme site d'implantation de leurs activités, à l'image de Stalaven (production de plats cuisinés sous vide) ou de Krabansky (8<sup>e</sup> boulangerie industrielle de France), tandis que l'aquaculture se développe par le biais d'Aquanord, leader européen du bar et de la daurade royale.

### Un pôle énergétique européen

Pôle énergétique de premier plan tant au niveau national qu'européen, Dunkerque dispose de deux raffineries : Total Raffinerie des Flandres et la Société de la Raffinerie de Dunkerque (SRD), mais aussi de la centrale nucléaire EDF de Gravelines. DK6, la centrale de production d'électricité unique en France créée par le groupe Gaz de France,

constitue également une force pour le territoire. Enfin, le pôle pétrochimie n'est pas en reste puisque AstraZeneca Dunkerque, qui produit des médicaments et emploie près de 650 salariés, investit depuis de nombreuses années sur le territoire, tout comme l'entreprise japonaise Ajinomoto Sweeteners Europe, qui fabrique de l'aspartame ou Poliméri, spécialisé dans l'éthylène. Mais l'industrie dunkerquoise ne se résume pas à Arcelor-

Mittal, à Total ou à Coca-Cola. Premier pôle régional de maintenance, le territoire dispose également de plus de 250 entreprises de maintenance regroupant plus de 7 500 salariés autour de métiers aussi divers que la chaudronnerie, la logistique, la mécanique, le transport, les conseils spécialisés aux entreprises, etc. Ces PME dynamiques représentent d'ailleurs un sérieux avantage dans les décisions d'implantation des grands grou-





## IndustriaPark, l'aventure dunkerquoise

La Chambre de commerce et d'industrie, la Communauté urbaine, des entreprises dunkerquoises et des partenaires économiques s'associent pour proposer aux habitants de l'agglomération une démarche innovante de valorisation de l'industrie intitulée « Planète Industries ». Cette action se concrétise notamment par la mise en place d'un site Internet complet et original dressant le portrait de l'industrie dunkerquoise aujourd'hui. Parallèlement, un parc de découverte de l'industrie dunkerquoise baptisé « IndustriaPark » sera organisé les vendredi 30 mars, samedi 31 mars et dimanche 1<sup>er</sup> avril au Kursaal. Un événement ludique et pédagogique au cours duquel ateliers et animations permettront au public de découvrir Dunkerque comme territoire du développement industriel durable.

Plus d'infos sur le site [www.planete-industries.com](http://www.planete-industries.com).

L'industrie dunkerquoise, ce sont 570 établissements œuvrant dans des filières aussi diverses que la sidérurgie, la métallurgie, l'agroalimentaire ou la maintenance industrielle. Ci-dessus, l'entreprise Beudelot de Saint-Pol-sur-Mer spécialisée dans le bobinage. © MG productions

# Dans les secrets de l'industrie dunkerquoise

Métallurgie, sidérurgie, pétrochimie, agroalimentaire... Dunkerque est devenue au fil des ans une plate-forme industrielle de premier plan. Mais sait-on vraiment ce qui se cache derrière ce secteur si performant ? Dunkerque Magazine vous invite à plonger dans les secrets de l'industrie de notre agglomération. 9

Il suffit de rouler quelques kilomètres sur l'autoroute A16 pour comprendre à quel point l'industrie fait partie intégrante de l'univers dunkerquois. Premier pôle énergétique européen, troisième port maritime français, Dunkerque compte sur son territoire la centrale nucléaire la plus puissante d'Europe, une usine à chaud qui assure 30 % de la production française

d'acier (Arcelor-Mittal) et l'aluminerie la plus performante d'Europe (Aluminium Dunkerque). Le Dunkerquois dispose également des plus gros sites français de production d'électricité, de médicaments et de boissons. L'industrie dunkerquoise pèse aujourd'hui plus de 8 milliards d'euros constitués au deux tiers par les établissements de la grande industrie. Un beau palmarès pour une agglomération

de 263 000 habitants\*. Et si Dunkerque plaît autant aux entreprises de l'industrie, c'est avant tout grâce à son port et à ses infrastructures routières qui permettent de toucher les marchés de l'Europe du Nord. Une main-d'œuvre qualifiée, une disponibilité foncière de près de 3 000 hectares et une volonté politique forte de développer l'industrie sont autant d'atouts pour la région.

### Une industrie diversifiée

L'industrie est aussi au cœur de la formation de la richesse locale. Dunkerque et son agglomération comptent plus de 570 établissements industriels générant 23 000 emplois directs, soit un tiers des emplois privés du territoire. Le secteur est engagé sur un rythme moyen de 600 embauches de nouveaux

↳ Suite page 10

### L'industrie en chiffres

- 570 établissements de 14 nationalités différentes
- 23 000 emplois directs, soit un tiers des emplois privés du territoire
- 3 000 nouvelles embauches dans les cinq prochaines années
- 86 % de la taxe professionnelle perçue par les collectivités locales